

Boule à neige

Du 7 au 11 février 2024

Durée 1h10 – Salle Oleg Efremov

Conception, texte et réalisation

Mohamed El Khatib & Patrick Boucheron

Assistanat de projet

Vassia Chavaroché

Scénographie

Fred Hocké

Image

Zacharie Dutertre

Montage

Emmanuel Manzano

Régie générale

Jonathan Douchet

Régie son

Arnaud Léger

Production Zirlib.

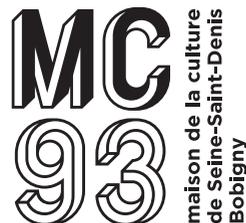
Coproduction Malraux - Scène nationale de Chambéry Savoie, La Villette - Théâtre de la Ville - Paris, Festival d'Automne à Paris, TNB - Théâtre National de Bretagne - Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national, Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Points communs - nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Avec le soutien de Fusalp.

Zirlib est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC du Centre-Val de Loire, par la Région Centre-Val de Loire et soutenue par la Ville d'Orléans.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville - Paris, au TNB - Théâtre National de Bretagne - Centre Européen Théâtral et Chorégraphique et au Théâtre National Wallonie-Bruxelle

Boule à neige de Patrick Boucheron & Mohamed El Khatib est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.



Ridicule, poussiéreuse, laide, kitsch ? La boule à neige est un théâtre miniature qui tient dans la main et regorge de récits. Dans une performance aussi drôle qu'érudite, Patrick Boucheron et Mohamed El Khatib font parler ces petits globes négligés par l'Histoire et nous convient à des interrogations bien plus grandes.

Dans une sorte de cabaret de curiosités, inspiré des théâtres anatomiques de la Renaissance, l'historien et le metteur en scène auscultent sous les yeux des spectateurs ces mondes miniatures tenus sous cloche. Questionnant le bon et le mauvais goût, le noble et le refoulé, ils renversent peu à peu la donne entre l'infiniment petit et le démesurément grand pour nous tirer la métaphore. À travers ces petits objets plastiques et poétiques, profanes ou sacrés et leurs collectionneurs, il est aussi question d'être à notre tour secoués, en parlant passions populaires et culture.

SAISON 2023 - 2024

Boule à neige

Mohamed El Khatib

& Patrick Boucheron

Théâtre — création 2020

La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Bobigny
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement
Télérama

TROISCOULEURS

MOUVEMENT



Le Parisien

arte

LIBÉRATION

MC93.COM 01 41 60 72 72

Entretien

Êtes-vous un collectionneur passionné de boules à neige ?

Mohamed El Khatib : Je ne suis ni passionné ni collectionneur. Mais à force de rencontrer de vrais collectionneurs, j'ai développé un attachement pour la boule à neige. Je ne peux plus aller nulle part sans regarder s'il y en a et, si tel est le cas, je la ramène chez moi. J'en ai donc désormais une centaine à la maison, ce qui est un peu encombrant, d'autant plus que les gens ont pris l'habitude de m'en offrir.

Qu'est-ce qui vous a amené à faire des boules à neige les héroïnes d'un spectacle de théâtre ?

C'est arrivé par accident. Nous voulions, Patrick Boucheron et moi-même, travailler sur une histoire populaire de l'art. De fil en aiguille, nos conversations ont croisé les manifestations des gilets jaunes. Une époque agitée où ont surgi dans la sphère publique les questions du kitsch, du bon ou du mauvais goût. C'est à cet instant que la boule à neige s'est imposée à nous comme l'objet par excellence qui appartient à une culture populaire. L'artiste italien Maurizio Catellan venait par ailleurs d'en signer une, lui conférant, dans la foulée, légitimité et valeur marchande. Comment un objet kitsch et assez ridicule peut-il soudain devenir une œuvre d'art ? Sa valeur affective est-elle égale à la valeur marchande ? Patrick et moi avons décidé de décortiquer ce processus. Lorsque nous avons rencontré les collectionneurs, nous avons mesuré l'ampleur d'un sujet qui nous a littéralement débordés.

Ce projet est né bien avant la Covid, donc bien avant les confinements successifs que nous avons vécus. Or la boule à neige n'est rien d'autre qu'un paysage sous verre, une figurine confinée, une miniature mise sous cloche. N'est-ce pas troublant ?

C'est extrêmement troublant. Non seulement nous avons été rattrapés par

le confinement mais au moment où nous démarrions nos conversations, Patrick travaillait à son futur cours au Collège de France sur la Peste noire. Que de résonances ! Nous avons été surpris et presque figés par cet enfermement qui a mis tout le monde KO. Mais les boules ont un effet réconfortant et apaisant. Elles renvoient à l'enfance, à son innocence, à un monde protégé. Elles sont des petites digues qui résistent face aux crises. En travaillant sur elles, nous avions le sentiment de ne pas être hors sol.

Le réconfort qu'elles procurent ne vient-il pas aussi du fait que le premier monde protégé, ouaté et relativement abrité des dangers extérieurs est le ventre de la mère ?

Sans doute. Il n'est pas impossible que la boule renvoie à cette sensation. Pendant la crise Covid, nous étions dedans et le virus se répandait dehors. D'habitude, les virus sont mis sous cloche et nous sommes à l'extérieur.

« Aucune étude sérieuse, aucune thèse ne sont parues sur les boules à neige. Ce sont des thèmes méprisés et qui méritent mieux que le dédain. »

Quel fil suit ce spectacle qui se propose comme une performance-conférence ?

Sa chronologie est celle du projet lui-même. Au moment où les gilets jaunes ont fait irruption dans l'espace public, je venais de lire *Esquisse pour une auto-analyse* de Pierre Bourdieu. Ce sociologue développe une réflexion qui part de sujets modestes, comme l'habitat en Algérie, pour aller peu à peu vers des sujets plus nobles : les peintures de Manet ou les romans de Flaubert. L'idée, avec les boules à neiges, était d'opérer le chemin inverse. Partir d'un sujet dit noble pour aller vers un sujet dit ringard. Aucune étude sérieuse, aucune thèse ne sont parues sur les boules à neige. Ce sont des thèmes méprisés et qui méritent mieux que le dédain. Nous avons entrepris de les faire surgir sur scène avec le plus grand des respects et une exigence absolue.

Sur cette scène, il y a vous, l'artiste, et Patrick Boucheron, l'historien. Mais vous ne jouez pas vraiment à l'artiste ou à l'historien.

Nous essayons de ne pas nous en tenir à nos compétences respectives. Au-delà du désir amical de collaborer, il nous fallait une préoccupation commune. Pas question d'opérer une répartition simpliste : Patrick assumant sa place d'historien en se consacrant à l'archive tandis que je me serais coulé dans mon rôle d'artiste en incarnant le sensible ou l'émotion. Patrick a parfois pris en charge les récits et j'ai parfois exploré les archives. On ne sait plus qui fait de l'histoire ou de la sociologie. Nous nous déplaçons, nous ne sommes jamais cantonnés à notre place. Ce spectacle a vraiment été écrit à quatre mains.

Y-a-t-il des moments d'improvisation ?

Le canevas est précis mais nous nous autorisons des improvisations en ajoutant des boules à celles qui sont déjà présentes sur le plateau. C'est une façon de nous faire à nous-mêmes des surprises, voire des croches-pattes, pour que l'ensemble reste vivant et alerte. L'avantage de ce type d'aventure est qu'elle nous libère du texte. Nous n'en sommes pas les prisonniers. Ces petites prises de risques excitantes nous empêchent de rejouer plusieurs fois les mêmes choses et nous maintiennent sur le qui-vive.

Quelles sont les réactions du public ?

Une chercheuse a écrit à Patrick. Elle lui raconte avoir hérité de sa mère une collection de boules à neige qu'elle trouvait assez ridicules. Le spectacle l'a réconciliée non seulement avec l'objet mais aussi avec sa mère. Cette représentation a une dimension qui relève de la réconciliation et de la réparation. Un peu comme si cette entreprise de réhabilitation faisait du bien à tout le monde. On se laisse attendrir par la boule. Dans l'affection que chacun porte à cet objet un peu fragile, désuet, ringard, nous sommes tous à égalité.

Propos recueillis par le TNB - Théâtre National de Bretagne, en novembre 2021.

Mohamed El Khatib

Auteur, metteur en scène et réalisateur, Mohamed El Khatib développe des projets de fiction documentaire singuliers dans le champ de la performance, de la littérature ou du cinéma. Après *Moi, Corinne Dadat* qui proposait à une femme de ménage et à une danseuse classique de faire un point sur leurs compétences, il a poursuivi son exploration de la classe ouvrière avec la pièce monumentale, *STADIUM*, qui convoque sur scène 58 supporters du Racing Club de Lens. Mohamed El Khatib a obtenu le Grand Prix de Littérature dramatique 2016 avec la pièce *Finir en beauté* où il évoque la fin de vie de sa mère. Son texte *C'est la vie*, primé par l'Académie française, vient clore ce cycle sur la question du deuil, qui démontre qu'« une comédie n'est qu'une tragédie avec un peu de recul... » Enfin, après avoir monté une *Dispute singulière*, c'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son dernier film *Renault 12, road movie* entre Orléans et Tanger.

Patrick Boucheron

Patrick Boucheron obtient l'agrégation d'histoire en 1988. Il publie dix ans plus tard sa thèse de doctorat d'histoire médiévale, sous le titre *Le pouvoir de bâtir. Urbanisme et politique édilitaire à Milan (XIV^e-XV^e siècles)*. En 2015, il est nommé professeur au Collège de France, titulaire de la chaire *Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle*. Il collabore, depuis 2000, au magazine *L'Histoire*, où il siège au comité de rédaction, et au journal *Le Monde* depuis 2007. Il participe régulièrement au *Banquet du Livre de Lagrasse* depuis 2008, ainsi qu'à différentes manifestations publiques, festivals littéraires, représentations théâtrales. À la MC93, Patrick Boucheron a animé entre 2020 et 2022 le cycle de rencontres *Toute notre histoire*.